

Quand le temps est traversé...

Au milieu, un peu à gauche, je m'installais parmi les lycéens, les étudiants et les professeurs, etc. Au lieu des petites salles du théâtre où je me suis plus souvent trouvée à Taïwan, *Un ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen est présenté dans la grande salle du Bateau Feu, à Dunkerque. La lumière n'était pas encore éteinte que le premier personnage a commencé à jouer son rôle. Les spectateurs sont devenus une partie de la scène.

C'est la deuxième pièce que j'ai vue depuis je suis arrivée en France, et ce fut plein de beaucoup de surprises. Le spectacle était impressionnant. Ce qui m'étonnait le plus, c'était comment Jean-François Sivadier a mis en scène une histoire du XIX^e siècle, époque où l'état politique, la forme sociale, l'environnement entier étaient complètement différents.

Mais, il y a aussi des questions qui ne changent pas avec le temps ni le lieu. Par exemple, la relation entre les deux frères - Peter et Tomas - et leur attitude contradictoire sont classiques. C'est toujours compliqué quand la famille comporte des opinions différentes - surtout par rapport à la politique.

À mon avis, il est certain que le théâtre français n'a pas peur d'être abstrait. Tout, accessoires, lumières et musique étaient bien intégrés à l'histoire. Les costumes et le comportement des acteurs étaient la combinaison du passé et du monde contemporain. La manière dont cette histoire tragique est racontée avec une humeur comique était géniale. C'est aussi la raison pour laquelle c'est une pièce qui se contredit. On peut imaginer la difficulté pour monter une pièce si compliquée, si pleine de contradictions et si juste.

Alors que le dernier sac d'eau est tombé sur la scène, les lumières se sont soudainement éteintes. La folie, les relations humaines et la puissance de la pièce m'ont donné une nouvelle perception de la vision de la société actuelle.

ANITA LEE